



CHEMINS DE MEMOIRE

SUR LES TRACES DE LA BATAILLE
DES FRONTIERES D'AOUT 1914

Sur les traces de la Bataille des Frontières d'août 1914

Lors de la Bataille des Frontières, les troupes allemandes et françaises s'affrontent sur les territoires franco-belges au mois d'août 1914. Plusieurs villages sont alors détruits et les exactions sont nombreuses.

Des collectivités et associations belges et françaises animées par un devoir d'Histoire et de Mémoire ont saisi l'occasion du centenaire 2014 pour raconter cette histoire oubliée des livres et des Hommes.

Résultats d'un projet transfrontalier, les **CHEMINS DE MEMOIRE**, vous emmènent à la découverte des lieux stratégiques de la Bataille des Frontières. **10 CIRCUITS** vous entraîneront sur les traces des troupes françaises et allemandes, des batailles et du quotidien des civils et soldats.

Auf den Spuren der Grenzschlacht von August 1914

Bei der Grenzschlacht stehen sich die deutschen und französischen Truppen im August 1914 im französisch-belgisches Grenzgebiet gegenüber. Mehrere Dörfer werden zerstört; die Schreckenstaten sind zahllos.

Verschiedene belgische und französische Körperschaften und Vereinigungen haben es sich zur Pflicht gemacht, die Erinnerung an die historischen Ereignisse wach zu halten. Zum hundertsten Jahrestag des Ausbruchs des Ersten Weltkrieges erzählen sie diese Geschichte, die in den Büchern kaum Erwähnung findet und auch von den Menschen vergessen wurde.

Das grenzüberschreitende Projekt **CHEMINS DE MEMOIRE** führt Sie auf eine Entdeckungsreise zu den strategischen Schauplätzen der Grenzschlacht. Auf **10 ROUTEN** folgen Sie den Spuren der französischen und deutschen Truppen, tauchen Sie ein in die Kämpfe und in den Alltag von Soldaten und Zivilisten.

WWW.CHEMINSDEMEMOIRE.EU



OPERATEURS PARTENAIRES

Commune de Virton
Commune d'Etalle
Commune de Meix-devant-Virton
Commune de Musson
Commune de Tintigny
Communauté de Communes du Pays de Longuyon et des Deux Rivières
Communauté de Communes du Pays de Stenay
Les Chiérothains

OPERATEURS METHODOLOGIQUES

Les Amis Du Patrimoine Latorois
Sur les Pas de la Mémoire
Centre Culturel de Rossignol-Tintigny
Fédération Touristique du Luxembourg belge
Musées Gaumais
Communauté de Communes du Pays de Montmédy
Communauté de Communes du Val Dunois
Communauté de Communes de la Région de Damvillers
Communauté de Communes du Pays de Spincourt
Syndicat d'Initiative du Pays de Spincourt

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE



INVASION ALLEMANDE A RECHICOURT

DEUTSCHE INVASION IN RECHICOURT INVAL VAN DE DUITERS IN RECHICOURT GERMAN INVASION IN RECHICOURT

F – Après le repli des soldats français, le 22 août 1914, à Réchicourt, les Allemands envahissent le village, prennent 13 otages et fusillent un homme, détenteur d'un téléphone et soupçonné de correspondre avec les troupes françaises.

Quand les Allemands arrivent pour la seconde fois à la suite des troupes françaises, une grande partie de la population s'était enfuie. Ceux qui sont restés, hommes, femmes et enfants, sont emmenés au bois de Rivolé où les obus passent au-dessus de leur tête avec un sifflement peu rassurant. Pendant ce temps, les Allemands pillent les maisons, puis y mettent le feu. Exceptées quelques-unes, toutes sont brûlées, avec le bétail: chevaux, taureaux,... dans le corps de ferme. Il ne reste rien de la grande rue.

Les gens sont ensuite amenés dans une grange; on les fait se coucher et on les couvre de paille comme pour les brûler vifs... puis on les conduit dans une bergerie pour la nuit, allongés sur la terre et dans l'obscurité.

Le lendemain, femmes et enfants sont emmenés à Xivry-Circourt. Les hommes, restés au village, ainsi que deux femmes, sont faits prisonniers. Dans un premier temps, on les enferme, dans l'église, puis dans un second temps, à la petite chapelle dans le cimetière. Un tortionnaire leur fait allumer des cierges et se mettre à genoux; il leur annonce qu'ils vont être fusillés.

En fouillant, ou plutôt en pillant, les Allemands ont trouvé un téléphone abandonné par l'armée française, et accusent le propriétaire de la maison de correspondre avec les Français; prétexte pour le fusiller dans sa cour et l'enterrer dans son jardin, pendant que les habitants, à genoux dans la chapelle, entendent le peloton l'exécuter, et attendent leur tour! Cependant ils ne sont pas abattus. L'homme s'est dénoncé pour éviter le massacre de ses compagnons. Néanmoins ils sont loin d'être au bout de leurs peines!

Toutes ces pratiques de terreur des troupes allemandes en début de campagne révèlent la hantise qu'elles ont d'une résistance populaire largement fantasmée.

D – Nach dem geordneten Rückzug der französischen Soldaten am 22. August 1914 besetzen die Deutschen das Dorf, nehmen 13 Geiseln und erschießen einen Mann, der ein Telefon besitzt und den sie verdächtigen, mit den französischen Truppen zu korrespondieren

NL – Na de terugtrekking van de Franse soldaten vielen de Duitsers op 22 augustus 1914 het dorp Réchicourt binnen. Ze gijzelden 13 personen en fusilleerden één man die een telefoon bezat en die ze verdachten van contacten met de Franse troepen.

E – After the French soldiers retreated to Réchicourt on 22 August 1914, the Germans invaded the village and took 13 hostages. One man was shot because he owned a telephone and was suspected of having communicated with the French forces.



MONUMENT AUX MORTS KRIEGERDENKMAL

Als die Deutschen bei der Verfolgung französischer Truppen ein zweites Mal in die Ortschaft kommen, hat ein Großteil der Bevölkerung bereits die Flucht ergriffen. Die Männer, Frauen und Kinder, die geblieben sind, werden in den Wald von Rivolé gebracht. Das Pfeifen der Artillerie-Granaten über ihren Köpfen ist nicht dazu angetan, sie zu beruhigen. Währenddessen plündern die Deutschen die Häuser und stecken sie in Brand – mitsamt aller Hoftiere, wie Pferde oder Stiere, die sich noch in den Ställen befinden. Nur wenige Gebäude werden von den Flammen verschont. Von der Hauptstraße bleibt nichts übrig.

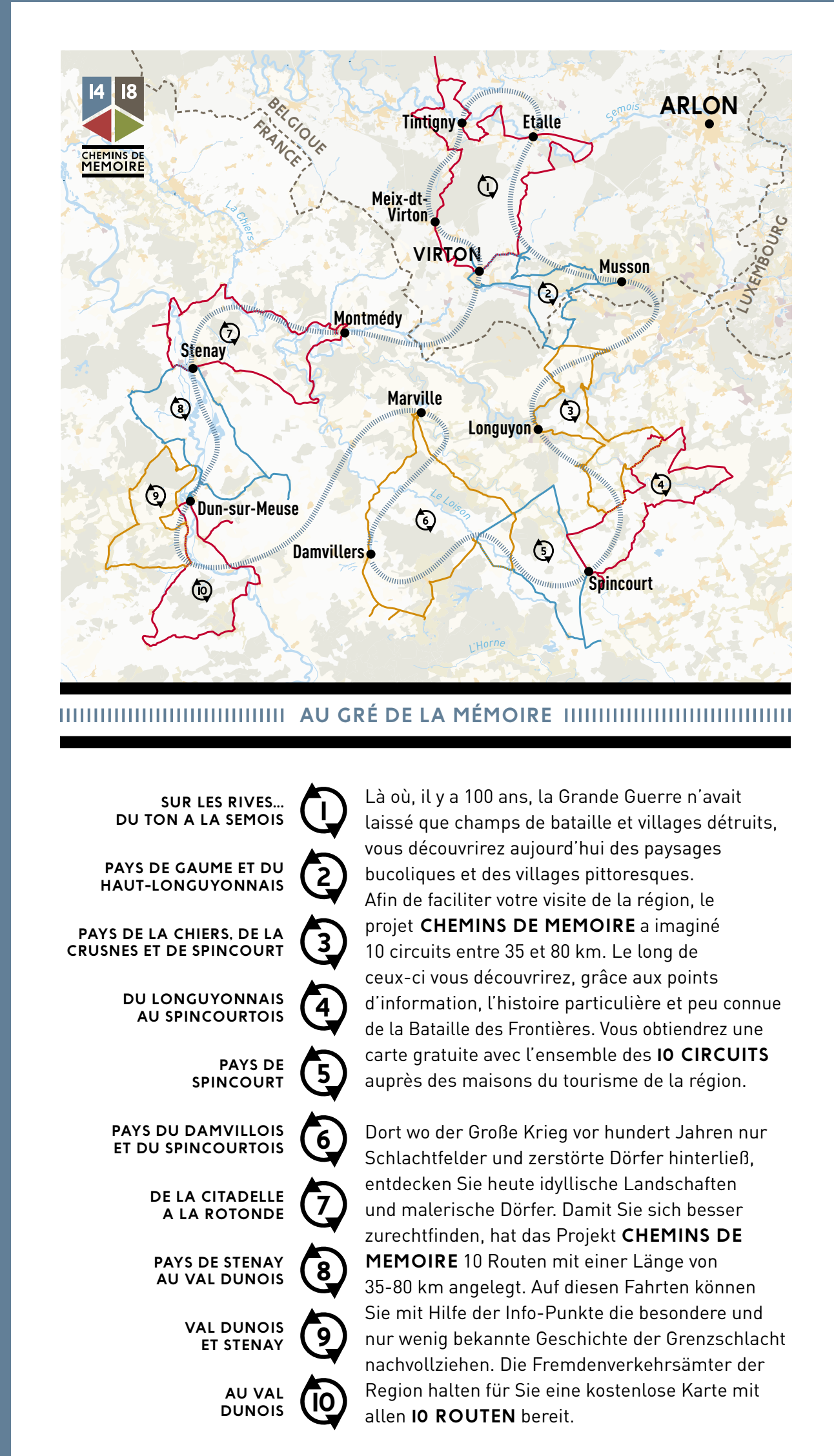
Anschließend werden die Menschen in eine Scheune gebracht: Man zwingt sie, sich hinzulegen und bedeckt sie mit Stroh, als wollte man sie bei lebendigem Leibe verbrennen ... dann führt man sie in einen Schafstall, wo sie im Dunkeln, auf dem nackten Erdboden ausgestreckt, die Nacht verbringen müssen.

Am nächsten Morgen schafft man die Frauen und Kinder nach Xivry-Circourt. Die Männer, die im Dorf geblieben sind, und zwei Frauen werden gefangen genommen. Zuerst sperrt man sie in die Kirche, später in die kleine Kapelle auf dem Friedhof. Ein Folterer heißt sie Kerzen anzünden und sich hinknien; er teilt ihnen mit, dass sie erschossen werden sollen.

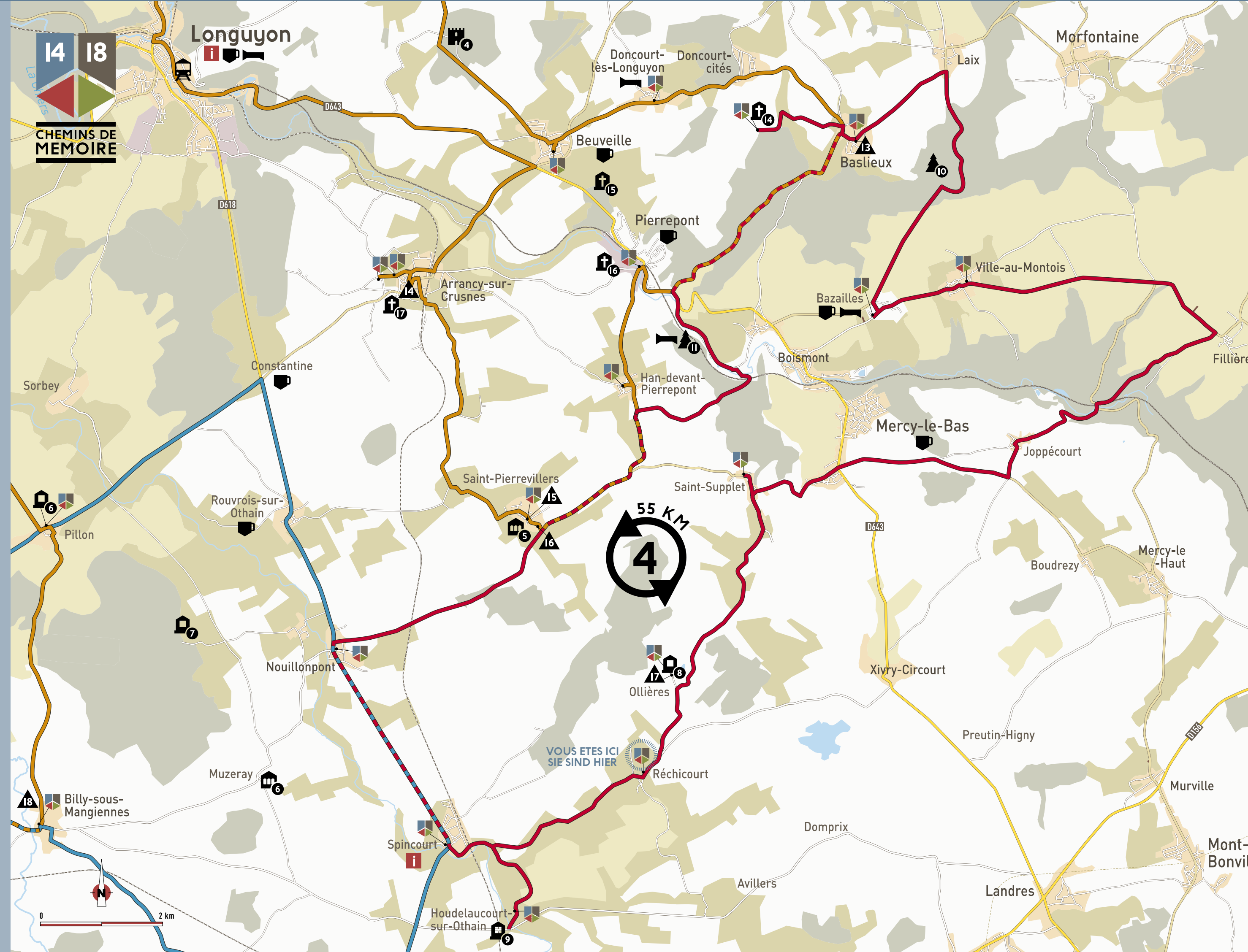
Beim Durchsuchen oder vielmehr, beim Plündern der Häuser haben die Deutschen ein von der französischen Armee zurückgelassenes Telefon gefunden. Dem Besitzer des Hauses werfen sie vor, mit den Franzosen in Verbindung zu stehen; ein geeigneter Vorwand, um ihn auf seinen eigenen Hof zu erschießen und ihn in seinem Garten zu begraben, während die in der Kapelle knienden Dorfbewohner das Exekutionskommando hören und mit dem Schlimmsten rechnen. Dennoch erschießt man sie nicht. Der Mann hat sich selbst schuldig bekannt, um seine Kameraden vor der Ermordung zu bewahren. Doch deren Kreuzweg ist noch lange nicht zu Ende.

All diese Terror-Praktiken bei Kriegsbeginn zeigen, dass die deutschen Truppen zu diesem Zeitpunkt von einem bewaffneten Widerstand des Volkes überzeugt sind, den sie sich größtenteils jedoch nur einbilden.

SOURCE Nos anciens vous parlent de leurs souvenirs - Extrait du journal «Le Meusienn»
QUELLE Nos anciens vous parlent de leurs souvenirs - Auszug aus der Zeitung «Le Meusienn»

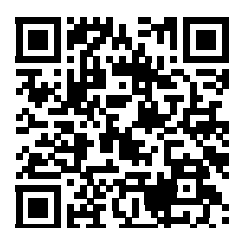


CONSEILLER HISTORIQUE Professeur en histoire contemporaine François Cochet, Université de Lorraine-Metz



LEGENDE

- POINT D'INFORMATION CHEMINS DE MEMOIRE
INFORMAT CHERCHES DE MEMOIRE
- SYNDICAT D'INITIATIVE / MAISON DU TOURISME / OFFICE DU TOURISME
TOURISMUSUBRO
- CIMETIERES MILITAIRES / NECROPOLIS MILITÄRFRIEDHÖFE / NEKROPOLIS
14 Necropole nationale de Grandchamp Nationale Nekropole Grandchamp
15 Necropole allemande Deutscher Nekropole
16 Necropole nationale de Pierrepont Nationale Nekropole Pierrepont
17 Cimetiére d'Arrancy-sur-Crusnes Friedhof Arrancy-sur-Crusnes
- PATRIMOINE 14-18 KRIEGSERBE 14-18
6 Site de l'Abbat Baudouin Site zu Ehren von Abt Baudouin
7 Site du Canon (Ort der Kanon)
8 Site franco-allemande Französisch-Deutsche Site
9 Site du Lieutenant Lévy Fleury Site zu Ehren von Lieutenant Lévy Fleury
- MUSEES MUSEEN
5 Espace muséographique des églises fortifiées de Meuse
Muséum der befestigten Kirchen im Département Meuse
6 Espace muséographique CRECCHIO Museumskomplex CRECCHIO
- FORTS / CHATEAUX FORTS / BURGEN
4 Fort de Ferman Fort von Ferman
- AUTRE PATRIMOINE ANDERE KULTURGÜTER
13 Eglise fortifiée Xlème siècle de Bastieux
Befestigte Kirche aus dem 14. Jahrhundert zu Bastieux
14 Lavoir d'Arrancy-sur-Crusnes Öffentliches Waschhaus zu Arrancy-sur-Crusnes
15 Eglise fortifiée Saint-Rémy du Xlème siècle
Befestigte Kirche Saint-Rémy aus dem 12. Jahrhundert
16 Lavoir de Saint-Pierre-villers Öffentliches Waschhaus zu Saint-Pierre-villers
17 Lavoir d'Olliviers Öffentliches Waschhaus zu Olliviers
18 Lavoir de Billy-sous-Mangiennes Öffentliches Waschhaus Billy-sous-Mangiennes
- SITES NATURELS NATURGEBIETE
10 Vallée du Neuf-Tal
11 Vallée de la Crusnes-Domäne du Moulin neuf Crusnes-Domäne du Moulin neuf-Tal
- RESTAURANT GASTSTÄTTE
- HEBERGEMENT UNTERKUNFT
- CARE BAHNHOF



WWW.CHEMINSDEMEMOIRE.EU

CHEMINS DE
MEMOIRE